

Intervention du Président de la Fédération nationale des chasseurs ; Monsieur Charles-Henri de PONCHALON - Conférence de presse - Ouverture de la chasse 2006-2007

Nous voici à la veille d'une nouvelle ouverture, disons à l'avant-veille pour les départements de la moitié nord, où la chasse n'ouvrira que le 24 septembre, alors que les plus méridionaux chasseront dès le 10. Comment se présente cette ouverture ? Comme chaque année, nous avons questionné les services techniques de nos fédérations départementales des chasseurs. Nous avons « bouclé » cette enquête le plus tard possible - c'est-à-dire mi-août - pour vous donner une information très actuelle, et donc très proche de la réalité de terrain.

Ces dernières années furent marquées par un retour du petit gibier, reconstituant ses effectifs. Le grand gibier, quant à lui, était en hausse constante depuis une vingtaine d'années. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Pour le petit gibier, la situation est assez contrastée : bonne à très bonne pour le poil, moins bonne pour la plume. Le poil est moins sensible que la plume aux conditions météo qui furent assez défavorables de mai à août.

Vous lirez dans les fiches « espèce » de votre dossier que le lièvre est - comme l'année dernière - le grand gagnant de la saison. Les différents modes de gestion mis en place par les chasseurs - notamment le plan de chasse - ont porté leurs fruits et le lièvre - gibier cher au cœur des chasseurs français - se porte à merveille, dans toutes les régions. Nous assistons également à un retour du lapin, qui semble surmonter les épizooties de myxomatose et de VHD. Notre fédération nationale a décidé d'engager un programme de recherche sur le lapin. Nous en sommes actuellement au stade de l'étude des dossiers déposés par les organismes scientifiques, suite à notre appel d'offres.

Concernant la plume, nous avons cette année une frontière nord-est sud-ouest assez marquée. En plaine, dans la moitié nord de la France, nos perdrix grises ont rencontré des conditions défavorables durant la nidification. Mai et début juin, particulièrement froids et humides, ont eu des effets négatifs sur la couvaison. La vague de chaleur apparue début juillet a précipité les moissons, au détriment des couvées tardives. Le faisan, à la reproduction plus précoce, a mieux réussi sa reproduction. Si vous vivez à la campagne, vous avez peut-être noté une faible présence d'insectes cette année. Ceci nous a été confirmé par les agriculteurs. Or les insectes apportent aux jeunes oiseaux des protéines animales indispensables à leur croissance ; elles ont fait défaut cette année. Ceci n'est d'ailleurs pas propre au gibier : des observateurs nous ont dit avoir trouvé dans des nids des passereaux et des jeunes hirondelles, mortes sans doute de froid et de faim. La situation n'est pas catastrophique car depuis des années, nous avons bien remonté les niveaux de populations. Cette faible reproduction s'applique donc à un nombre de reproducteurs élevé, que les chasseurs auront à cœur de maintenir pour ne pas hypothéquer l'avenir.

La perdrix rouge, plus méridionale s'en sort mieux et dans le sud-ouest, ainsi que dans le midi, on parle même d'une très bonne année. De bons échos également, et cette fois de façon générale, du pigeon ramier qui augmente ses effectifs reproducteurs et qui enregistre une bonne reproduction.

Du côté du grand gibier, il semble bien que nous soyons parfois arrivés à un niveau optimum qui se traduit par un tassement des prélèvements. Les chiffres que je vais vous communiquer restent à affiner mais ils reflètent bien le sentiment général : nous ne sommes plus en phase d'accélération mais plutôt en rythme de croisière, sauf pour le cerf. Cette progression maîtrisée était nécessaire car le montant cumulé : indemnisation des dégâts de gibier et prévention des dégâts s'élève à plus de 45 millions d'Euros chaque année, à charge des chasseurs.

Il y a 35 ans, le chevreuil était en sous-effectif flagrant. Le plan de chasse, instauré en 1975, a provoqué une explosion des populations et une colonisation générale des territoires. Les plans de chasse ont suivi la même courbe, gagnant souvent 10 % par saison. C'est ainsi que le prélèvement s'est trouvé multiplié par 10, passant de 50 000 à 500 000 animaux. Selon notre enquête, le chevreuil aujourd'hui marque le pas : les prélèvements n'auraient augmenté que de 3 % en 2005 / 06, avec près de 520 000 animaux prélevés.

Le sanglier s'est également beaucoup développé, plus récemment que le chevreuil et plus rapidement. Les règles de gestion ont parfaitement fonctionné et après avoir appris à gérer la pénurie, les chasseurs ont dû maîtriser l'abondance, voire la surabondance. Faut-il rappeler que le sanglier est un animal gourmand ? Les chasseurs ont réussi à négocier ce passage délicat puisque le prélèvement de sangliers, pour la première fois depuis de nombreuses années, est en baisse. Une légère baisse de 2 %, indiquant des populations de mieux en mieux maîtrisées. Le prélèvement national est de l'ordre de 450 000 animaux.

Le cerf reste en phase ascensionnelle : ceci est sans doute dû à une colonisation des territoires encore effective dans le sud. Le prélèvement de la dernière campagne aurait atteint 45 000 animaux, contre un peu moins de 40 000 pour la saison précédente.

A part l'incident de parcours de la plume, qui sera réparé je le souhaite par une bonne reproduction en 2007, nous sommes globalement très satisfaits de la présence du gibier.

Un tel résultat n'est pas le fruit du hasard.

Depuis la période de modernisation de la chasse qui s'est ouverte en 2000 avec la première loi « chasse » les fédérations et les chasseurs ont accompli une formidable mutation.

La mise en œuvre des schémas de gestion cynégétique aujourd'hui opérationnels dans la quasi-totalité des départements a conduit à une restauration accélérée des habitats entraînant des effets notoires sur la faune sauvage.

Les milliers d'hectares de jachères faunes sauvages et de jachères fleuries, l'implantation de cultures à gibier, les plantations de haies, la préservation et l'entretien de zones humides sont désormais le traceur visible de l'investissement permanent des Fédérations.

La connaissance des prélèvements au travers du récent carnet universel, les plans de chasse et les plans de gestion, la régulation des prédateurs, la préservation de lieux d'hivernage ou le développement des garennes sont autant de signes d'un investissement concret dans le développement du petit gibier comme du grand gibier.

Dans certains départements, je pense à la Marne par exemple, où l'on ne comptait en 1998 que 6 couples de perdrix aux cents hectares des pics de 135 couples de perdrix aux cents hectares sont enregistrés dans certaines communes.

La chasse a changé et elle le doit au travail des fédérations, des bénévoles et de tous ceux qui, à leurs côtés, ont contribué à développer la richesse de nos territoires.

Si la météo est influente le comportement des hommes est déterminant et dans ce domaine les chasseurs apportent une contribution concrète et significative que je tenais à souligner.

Ces efforts non seulement ne sont pas restés vains en terme de reconquête de la biodiversité mais ils ont également porté leurs fruits en terme de pratiquants.

Après l'année glorieuse que fut 1974 avec 2 400 000 chasseurs notre activité a connu une période de diminution de ses effectifs sur un rythme moyen de 2% par an. La résignation n'est pas dans la nature des chasseurs. Les effets des simplifications et des corrections structurelles intervenues depuis la loi chasse de 2003 commencent à se faire sentir.

L'abondance du gibier est un facteur essentiel à la motivation des chasseurs, personne n'aurait l'idée de parcourir un magasin vide mais ce facteur n'est pas suffisant. Sur le terrain de la communication et du recrutement les fédérations en liaison avec leurs partenaires de la filière cynégétique ont déployé des trésors d'énergie. Le Guichet unique de validation des permis, mesure de simplification indispensable, la formation au permis de chasser - 22 197 candidats reçus en 2005 contre 18 496 en 2004 - la formation continue des chasseurs à la sécurité avec la diminution constante des accidents de chasse, l'ouverture de la chasse accompagnée - 2 400 candidats en 2004 près de 3 000 en 2005 sont des indicateurs positifs - et autant de signes de réussite qui ont pour effet de stopper l'hémorragie du nombre de pratiquants.

En terme d'effectifs cela se traduit par un ralentissement de plus en plus net de leur diminution. D'une moyenne annuelle de moins 1,5 % pour la période 1995-2003 l'année 2004-2005 renoue avec une quasi stabilité avec une baisse inférieure à moins 1%. Nous continuons de tout mettre en œuvre pour poursuivre la progression de nos pratiquants.

L'année passée en liaison avec les équipementiers, la chambre syndicale des armuriers, les médias cynégétiques et l'ONCFS nous avons construit une grande campagne de promotion centrée sur la chasse accompagnée et ce slogan « la Chasse tout le monde y va ».

Cette campagne se prolonge en 2006-2007 et chacun d'entre nous a pris l'engagement d'accentuer son effort en la matière pour faire ainsi découvrir la chasse de manière simple et gratuite.

Je souhaite en la matière remercier tous ceux d'entre vous ici présents pour le dynamisme avec lequel vous accompagnez cette initiative et contribuez à mieux faire connaître l'intérêt de notre activité.

Nous n'allons pas pour autant nous arrêter en si bon chemin.

« La chasse, sa nature est en vous ».

C'est sur ce slogan que s'ouvre cette année la campagne cynégétique que nous avons délibérément placée sous le signe de la femme à la chasse.

Cette orientation privilégie une catégorie particulière de chasseurs et je suis conscient que cette forme de discrimination positive peut en étonner certains d'entre vous.

Plus de 30 000 femmes valident chaque année régulièrement leur permis de chasser mais elles sont probablement plus du double à en être détentrices ou à accompagner les actions de chasse. Parmi les candidats au permis de chasser, dont le nombre a été en nette hausse en 2005, 10% des effectifs sont des femmes.

Ces indicateurs montrent que le besoin de nature, d'émotions, d'aventure se conjugue aussi au féminin. La chasse comme tout autre loisir doit se montrer attentive aux évolutions actuelles de notre société et aux attentes nouvelles de nos concitoyens et concitoyennes.

Il est de notre responsabilité de montrer que notre activité s'inscrit dans cette dynamique.

Plus gestionnaire, plus responsable, plus ouverte la chasse, jusqu'alors vécue comme une activité essentiellement masculine, doit faire savoir qu'elle compte dans ses rangs des pratiquantes enthousiastes et qu'elle est ouverte à une participation féminine que nous souhaitons plus importante.

La Fédération Nationale des Chasseurs en liaison étroite avec les équipementiers et les médias cynégétiques a donc décidé de créer un site dédié à la chasse au féminin dont la marraine ici présente en la personne de Pascale d'Ormesson, membre du groupe chasse au Conseil Économique et Social, a contribué à la mise en place et je la remercie.

Mis en ligne pour la première fois pour l'ouverture de la chasse 2006-2007 Artémis Shopping est le premier site européen de ce type dédié aux femmes qui chassent ou que la chasse intéresse.

Son objectif est double :

- devenir une vitrine destinée à faire connaître des produits tels que vêtements, armes, accessoires sélectionnés au sein des diverses gammes proposées par les équipementiers. Les adresses pour se procurer les produits référencés sont clairement indiquées.
- recueillir auprès de ces clientes leurs observations pour construire et faire évoluer la chasse en réponse à leurs attentes.

La Fédération Nationale des Chasseurs se fixe - pour notre grand pays cynégétique - un objectif de 2 millions de chasseurs. Il nous reste à accueillir des femmes que nous souhaitons en aussi grand nombre que les hommes.

L'utopie est à la portée de notre main : la chasse que les Cassandres prédisaient archaïque révèle au contraire des trésors de modernité. Attractive comme loisir de pleine nature elle offre une réponse originale aux désirs de découverte de nos concitoyens.

Pour démontrer cet apport environnemental, social et économique la FNC et son réseau fédéral ont décidé d'entrer aussi en campagne.

Fort de ces tendances plutôt rassurantes pour l'avenir de la chasse française, je vais aborder maintenant avec vous l'actualité politique et la campagne d'influence que nous avons décidé de piloter avec les fédérations départementales des chasseurs pour les 10 mois à venir, c'est-à-dire jusqu'aux élections législatives de Juin 2007. La rumeur veut que nous soyons un lobby très organisé et très influent : nous ne pouvons en ce domaine décevoir nos adversaires et le monde politique.

Cependant, je constate que nous avons déjà cette année un point commun avec ce dernier : les politiques, comme les chasseurs, aiment les ouvertures anticipées.

Cette rentrée politique montre que la campagne électorale pour l'élection présidentielle a déjà commencée sans aucun respect pour les dates officielles d'ouverture.

Cela nous a donné des idées au cours de l'été.

Nous avons décidé de changer notre fusil d'épaule pour rentrer sans attendre dans la campagne électorale, afin de défendre avec conviction et passion les intérêts des 1,4 millions de chasseurs que nous représentons.

Il faut reconnaître que l'élection présidentielle et les élections législatives qui vont suivre seront déterminantes pour les cinq prochaines années, tant en matière d'écologie que de ruralité.

Il est donc logique que nous fassions entendre notre voix, moins corporatiste, mais plus positive et déterminée.

A la différence des précédentes échéances électorales, nous avons une grande chance cette année, car tous les états majors des partis politiques de gauche et de droite ont parfaitement intégré le poids électoral des chasseurs après les sueurs froides des européennes et de la dernière élection présidentielle.

L'électorat chasseur, et de façon plus générale, l'électorat rural ont fait l'objet de nombreuses analyses depuis 2002.

Le renforcement significatif de l'électorat protestataire ne peut qu'inquiéter d'avantage les staffs de campagne de nos responsables politiques.

Le monde rural connaît l'émergence d'un vote protestataire qui est une nouvelle donne politique difficile à appréhender pour nos stratèges urbains.

Cependant, nous savons parfaitement que certains conseillers politiques préféreraient transformer les électeurs chasseurs en « gibier électoral » que l'on attire avec des promesses sans lendemain, plutôt que de voir leurs leaders s'asseoir autour d'une table avec nous et prendre des engagements publics.

C'est pourquoi nous souhaitons d'abord l'ouverture d'un dialogue direct et constructif avec tous les prétendants à l'élection présidentielle et aux élections législatives.

Chacun d'entre vous sait pertinemment que la chasse tout comme l'écologie ne sont le monopole d'aucun parti politique, qu'il y a autant de chasseurs de gauche que de chasseurs proches de la droite. Le point commun de beaucoup d'entre eux, c'est qu'ils ne voteront jamais pour un candidat hostile à leur passion.

C'est dans cet esprit d'ouverture que la Fédération Nationale des Chasseurs va conduire une campagne d'influence auprès de celles et ceux qui feront la majorité et l'opposition de demain.

Dans un premier temps, c'est-à-dire de septembre à décembre nous allons ouvrir la chasse aux idées reçues, pour expliquer la réalité de la chasse d'aujourd'hui loin des clichés en allant à la rencontre de tous les candidats potentiels à l'élection présidentielle.

Nous irons aussi dialoguer avec tous les leaders d'opinion qui se revendiquent de la défense de l'écologie et de la ruralité et qui auront une influence sur les leaders politiques en campagne.

Loin des vérités toutes faites, nous souhaitons avoir un véritable échange sur la place et du rôle de la chasse dans la protection de la nature et dans la diversification rurale.

Nous savons pertinemment qu'il est fini le temps où, pour vivre heureux, on pouvait vivre caché.

Grâce à une véritable révolution dans nos pratiques et nos comportements, nous pouvons sans états d'âme sortir du bois.

En moins de 10 ans nous sommes redevenus « très tendance », par notre côté proche de la nature et par notre attachement au terroir et à la convivialité.

C'est ce qui explique que les jeunes et les femmes commencent à venir à la chasse.

Dans le même temps, la perception de la chasse par nos concitoyens, pourtant de plus en plus urbains, s'est très nettement améliorée nous permettant d'afficher que « nous sommes chasseurs et fiers de l'être ».

Il n'y a plus que les intégristes de la protection animale et de l'anti-chasse à vouloir la disparition de notre activité pour des raisons strictement idéologiques.

C'est la raison qui va nous conduire à rencontrer les médias et les leaders politiques de tout bord pour expliquer que la chasse au quotidien c'est :

- Un atout pour la protection de la nature et la biodiversité
- Un pôle d'excellence pour le monde rural
- Un partenaire pour la gestion de l'espace rural
- Un monde de passion, de culture et de traditions

Dans chaque département des rencontres seront organisées avec les principaux candidats aux élections de 2007 à l'initiative des fédérations départementales.

Des lettres d'informations seront diffusées en complément de la campagne nationale afin que la chasse apparaisse sous son vrai visage.

Les résultats de nos échanges feront l'objet d'une large information à destination de tous les chasseurs de France, afin que chacun puisse ensuite voter en toute connaissance de cause. Enfin des questionnaires seront adressés aux candidats afin de mieux cerner leur pensée sur la légitimité de la chasse, son organisation et son devenir.

Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas de progrès à faire pour mieux dialoguer et partager l'espace avec les autres usagers et gestionnaires de la nature.

C'est d'ailleurs l'une de nos priorités avec l'accueil des nouveaux chasseurs et la simplification des lois et règlements qui sont un véritable carcan pour le quotidien des chasseurs.

Comme vous pouvez le constater, nous lançons dans un premier temps une campagne d'influence « soft » destinée à convaincre ceux qui doutent encore de notre rôle.

Les demandes de rendez vous vont partir dès la semaine prochaine et j'espère que les responsables politiques et les leaders d'opinion seront aussi ouverts que nous au dialogue.

Notre ambition est de faire campagne pour défendre la campagne, parce que c'est notre lieu de vie, notre mode de vie et notre passion. Faire campagne, moins pour revendiquer ce que l'on veut que ce que l'on est.

Je vous remercie et suis ouvert dès maintenant à toutes vos questions.